

Le Mérite maritime pour Bertrand Sciboz

Créateur du Cabinet de recherches et d'expertises sous-marines installé à Montfarville, Bertrand Sciboz a reçu samedi le Mérite maritime des mains de l'amiral Édouard Guillaud. Celui-ci a salué l'inscrit maritime devenu ingénieur.

« Très ému et très fier », confiait volontiers Bertrand Sciboz, samedi en fin d'après-midi. Il venait de recevoir, des mains du chef d'état-major des armées l'amiral Édouard Guillaud, les insignes de chevalier dans l'ordre du Mérite maritime. Le maire de Montfarville, Paul Cauhape, accueillait pour l'occasion une assistance de choix avec à ses côtés le conseiller général de Quettehou Jean Lepetit, le directeur adjoint des territoires et de la mer Ronand Le Saout, des chefs d'entreprise dont l'activité est liée à la construction navale et à la mer, et d'éminents membres de l'ordre du Mérite maritime.

L'amiral Guillaud était venu en ami et en voisin. Dans son propos, il a surtout insisté sur le parcours de Bertrand Sciboz, inscrit maritime autodidacte qui vient de décrocher un diplôme d'ingénieur.

■ Un chasseur d'épaves

Bertrand Sciboz, on le connaît comme patron du Cabinet de recherches et d'expertises sous-marines (Ceresm). L'entreprise, installée à Montfarville, réalise aujourd'hui la moitié de son chiffre d'affaires dans des études destinées aux projets d'éoliennes offshore et d'hydroliennes. Dans cette perspective, elle avait investi dans un catamaran de 11 m et un sonar à très hautes fréquences. « Nous disposons

de l'ensemble des outils permettant ces prospections. Nous avons également un partenariat avec deux cabinets spécialisés dans les études sismiques et géophysiques et dans les études d'impact », précise Bertrand Sciboz. L'entretien des zones d'attente portuaires, avec le relevage d'ancres, l'expertise après des naufrages ou la recherche d'épaves constituent les autres volets de son activité.

« Ma famille est originaire de Saint-Vaast, où mon arrière-grand-père était pêcheur. C'est là que j'ai embarqué aussi à la pêche, à 17 ans », raconte Bertrand Sciboz. Il y a appris la navigation tout en commençant à plonger. Une passion qui allait le conduire à chasser les épaves, et surtout les répertorier et les cartographier. Un outil précieux pour les pêcheurs, pour lesquels il a développé un premier logiciel. Une entreprise, Capinfo, avait été créée pour enrichir et commercialiser ces données. Le Ceresm en est la suite.

La plongée a aussi conduit Bertrand Sciboz à devenir pêcheur d'ormeaux, avec une des premières licences de pêche sous-marine. Et puis, pêle-mêle, il y aura aussi un livre, *Épave*, un film documentaire sur les trésors sous-marins de la Normandie, un travail de consultant pour le *National Geographic* et *History Channel*, des mis-



Bertrand Sciboz et son parrain dans l'ordre du Mérite maritime, l'amiral Édouard Guillaud.

sions de recherches d'épaves l'emmenant des Bermudes au Danemark, ou encore des recherches et études pour l'élimination de

mines sous-marines en Nouvelle-Calédonie...

Un sacré parcours pour un jeune qui avait débuté à la pêche. Bertrand Sciboz est

aussi expert judiciaire, et vient de décrocher, dans le cadre d'une validation des acquis d'expérience, un diplôme d'ingénieur en

sécurité. Et à 51 ans, il n'a pas du tout l'intention de raccrocher ses palmes.